



Senlis : Cerf traqué réfugié en ville

N.R. | 01.01.2011, 07h00

## CHANTILLY – SENLIS : Le cerf traqué se réfugie en ville

Poursuivi par les veneurs, un cerf dix-cors de la forêt de Chantilly s'est réfugié hier dans le centre de Senlis, avant de disparaître puis d'être retrouvé, endormi et relâché dans la nature.

Au bout de sept heures de traque, un cerf a finalement retrouvé sa forêt après une bonne partie de cache-cache hier soir, dans Senlis, avec cinq agents de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS). Une recherche rendue difficile par la tombée de la nuit.

Hier peu avant 13 heures, le superbe cerf dix-cors — ainsi qualifié en raison de sa ramure impressionnante —, poursuivi lors d'une chasse à courre dans la forêt de Chantilly trouve refuge dans le jardin d'un Senlisien, rue du Vieux-Chemin-de-Meaux, le long de la Nonette.



Puis, contre toute attente, il choisit de s'enfuir une première fois à l'opposé de la forêt. Direction, le centre-ville de Senlis. Il se retrouve dans l'ancienne caserne Ordener, à deux pas des rues commerçantes. Alors que les agents de l'ONCFS avaient pourtant réussi à planter une fléchette hypodermique dans les flancs de l'animal, celui-ci leur réserve une nouvelle facétie en sautant le mur d'enceinte. « Il s'est couché, mais il est quand même parvenu à se relever et à s'enfuir vers la ville », indique à ce moment Sylvain Cretel, technicien supérieur de l'environnement.

### 11 ha pour se dissimuler

Il aura mobilisé beaucoup de monde au cours de l'après-midi. D'abord les membres de l'équipage de chasse à courre du Rallye des Trois-Forêts. Ils avaient mis pied à terre, troquant leurs trompes de chasse pour des téléphones portables. Les gendarmes du poste à cheval de Senlis seront les premiers sur place. Quant à l'opération menée par les agents de l'Office de la chasse, elle se compliquera : l'ancien site militaire du 41e RT offre à l'animal 11 ha pour se dissimuler. A quelques heures du réveil, réunir le matériel nécessaire à l'immobilisation s'avérera fastidieux. Si agents et fusil arrivent de Breuil-le-Vert, le produit anesthésiant doit être récupéré chez un vétérinaire de Crépy-en-Valois.

Finalement, l'animal est repéré vers 18h30, à nouveau dans les jardins de particuliers. Les techniciens réussissent à planter une deuxième seringue hypodermique. Une fois endormi, le cervidé est chargé dans un van et acheminé dans la forêt, entre Senlis et Pontarmé. Là, les agents de l'ONC ont veillé sur lui jusqu'à son réveil, vers 20 heures et son départ dans les sous-bois. Cet épisode — après celui de Compiègne le 13 novembre où le cerf pourchassé s'était réfugié dans le cimetière sud avant d'être endormi puis remmené en forêt et gracié — apporte inévitablement de l'eau au moulin des anti-chasse à courre. L'association activiste One Voice vient de dévoiler dans un rapport accablant son enquête dans le milieu de la vénerie (voir notre article sur [www.leparisien.fr](http://www.leparisien.fr)).

Dans l'Oise, où ce loisir est toujours très pratiqué, les dérapages de ce type ne sont pas exceptionnels. Les grandes forêts domaniales côtoient les zones urbanisées et les bêtes traquées espèrent trouver leur salut dans les villes. Il y a tout juste un an, en décembre 2009, la chasse avait failli tourner au drame à Senlis. Un cerf avait percuté un automobiliste sur la D 1330 à proximité de l'Intermarché. « Nous faisons attention et nous avons de nombreuses voitures de sécurité avec gyrophares pour prévenir les conducteurs », avait plaidé à l'époque Jean-Pierre Perney, le maître d'équipage du Rallye des Trois-Forêts.

A l'automne 2008, les veneurs étaient encore aux trousses d'un cerf, lorsque celui-ci avait fait irruption en plein match de football à Avilly-Saint-Léonard. Finalement, son périple avait pris fin rue du Calvaire.

Article repris également par :

< <http://paroleanimaux.blogspot.com/2011/01/le-cerf-traque-se-refugie-en-ville.html> >